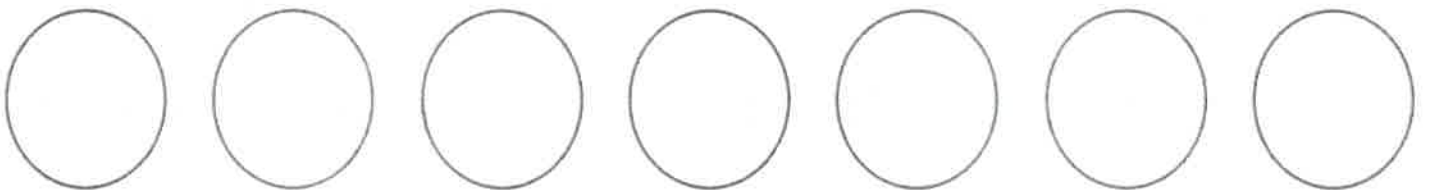


Incendie de Cerbère : "Les flammes ont progressé à cause de la déprise agricole"

Par Benjamin Helfer |
Mis à jour le 18/04/2023 à 17:05



Partager



L'incendie de Cerbère, dans les Pyrénées-Orientales, qui a débuté dimanche, a parcouru près de

1000 hectares avant d'être fixé ce lundi. Pour Romuald Peronne, président du syndicat des vignerons de Collioure-Banyuls, l'incendie s'est propagé principalement à cause du manque de culture de la vigne.

Le feu est désormais maîtrisé mais les dégâts sont immenses. "On est sur la lune" lance Romuald Peronne, président du syndicat des vignerons de Collioure-Banyuls après l'incendie qui a touché la région de Cerbère dimanche. "Tout a brûlé autour du village de Cerbère, sauf les vignes en production qui ont tenu" explique-t-il. "Sur 1000 hectares, environ 750 hectares étaient composés de vignes non entretenues" estime Romuald Peronne.

La vigne utilisée comme pare-feu naturel

Ce premier incendie, l'un des plus précoces de la région, survient après un hiver très sec. Pour le président des vignerons de Collioure-Banyuls, si le feu a pris c'est également à cause de la déprise agricole : "Il y a une trentaine d'années, les anciens avaient planté des vignes entre les deux vallées pour servir de pare-feu. Il y a six ans, nous avons subi un incendie de plus faible ampleur mais qui avait pu être circonscrit grâce à ces vignes. Or, depuis quelques années, elles n'étaient plus exploitées. Cette fois-ci, le feu est passé en quelques minutes".

LIRE AUSSI :

À Banyuls, le fringuant centenaire de la
cave de l'Etoile

Le nouveau président du cru Banyuls

Collioure ne veut pas "faire pleurer dans
les chaumières"

EN CE MOMENT :

**"Si rien n'est fait, nous
connaîtrons un nouvel
incendie dans cinq ou six
ans"**

"Aujourd'hui, nous sommes dans une impasse. Nos crus sont en difficultés, nous pourrions nous dire que cet incendie est une formidable opportunité de repartir à zéro et replanter des vignes. D'autant que cela nous a montré que la vigne est un rempart très efficace contre le feu. Mais le problème, c'est que derrière, nous n'avons pas les moyens suffisants pour commercialiser nos vins" déplore Romuald Peronne.

"Je ne garantie pas qu'on va replanter ce qui a disparu. Ce dont je suis à peu près sûr, c'est que pas grand chose ne sera fait et que dans cinq ou six ans, un nouvel incendie aura lieu" désespère le président des vigneron de Collioure.

